

# O'ER THE MOOR

SONGS AND DANCES FROM SCOTLAND AND IRELAND

THE KRAKEN CONSORT

α





## **MENU**

- › **TRACKLIST**
- › **FRANÇAIS**
- › **ENGLISH**
- › **DEUTSCH**
- › **SUNG TEXTS**

# O'er the Moor

## SONGS AND DANCES FROM SCOTLAND AND IRELAND

- |   |                                                                                                                                                                                                                                                                                             |      |
|---|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------|
| 1 | <b>Oft in the Stilly Night (Scotland)</b><br>From <i>Moore's National Melodies</i> by John Stevenson (1761-1833)*<br>Followed by <i>Ali's Jig</i> by Brewen Favrau (*1992)   <i>Christie Barry's Jig</i> (trad.)<br><i>Flora, Mrs McLeod of McLeod</i> (1950)   <i>O'Rourke Reel</i> (1850) | 7'20 |
| 2 | <b>Kathrine Oggie (Scotland)</b><br>From <i>30 Scots Songs for Voice and Harpsichord</i> , published by Robert Bremner<br>Preceded by <i>Barou'rlach</i> by Sylvain Barou (*1978)                                                                                                           | 4'36 |
| 3 | <b>Suite of reels (Ireland)</b><br><i>Paddy Canny's Toast</i> by Frankie Gavin (*1956)  <br><i>Joe Tom's</i> of John Faulkner   <i>The New Found Out</i> (1858)                                                                                                                             | 3'34 |
| 4 | <b>Bridget O'Malley (Ireland)</b><br>19c. English version by Brid Óg Ní Mhaille                                                                                                                                                                                                             | 3'49 |
| 5 | <b>Sí Bheag, Sí Mhór (Sidh Beag Agus Sidh Mor) (Ireland)</b><br>Composition by Turlough O'Carolan (1670-1738)                                                                                                                                                                               | 4'02 |
| 6 | <b>My Dearie Gin Thou Die (Scotland)</b><br>From <i>30 Scots Songs for Voice and Harpsichord</i> , publ. Robert Bremner                                                                                                                                                                     | 4'26 |
| 7 | <b>The Emigrant's Farewell (Ireland)</b><br>Traditional folk air from the collection <i>Songs of Britain</i> (1961)<br>Followed by <i>Idir Deighric agus Breo</i>                                                                                                                           | 4'56 |
| 8 | <b>Amhrán na Leabhar (Ireland)</b><br>Song by Tomás Rua Ó Súilleabháin (1785-1848)                                                                                                                                                                                                          | 3'42 |

- |           |                                                                                                                                                                                                           |      |
|-----------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------|
| <b>9</b>  | <b>Sixteen Come Next Sunday (Scotland)</b><br>19c. folk song                                                                                                                                              | 3'58 |
| <b>10</b> | <b>Slán le Máigh (Ireland)</b><br>Traditional folk air by Aindrias Mac Craith (1738)                                                                                                                      | 2'48 |
| <b>11</b> | <b>Henry McDermot Roe – second air (Ireland)</b><br>Instrumental composition by Turlough O'Carolan (1670-1738)                                                                                            | 3'46 |
| <b>12</b> | <b>Scottish Set</b><br>Donald McLean of Lewis: <i>March of Pipe Major Donald McLean</i><br><i>Chicken goes to Scotland: from Old Irish Folk Music and Songs</i> (1909)<br><i>The Old Lady of Seaforth</i> | 5'08 |
| <b>13</b> | <b>Time Will Cure Me (Ireland)</b><br>Song by Andy Irvine (*1942)                                                                                                                                         | 5'11 |
| <b>14</b> | <b>Plac'hik Eussa</b><br>Song by Jean-Pierre-Marie Lescour, published 1867 in the collection Telenn Remengol /<br><i>The Harp of Rumengol</i>                                                             | 6'06 |

TOTAL TIME: 63'29

**All arrangements © The Kraken Consort**

\*arrangement: The Kraken Consort / K.Dineen (from 0'00" to 02'23")

## THE KRAKEN CONSORT

**CHANTAL SANTON JEFFERY** SOPRANO

**ROBERT GETCHELL** TENOR

**DAVID LOMBARDI** FIDDLE

**SYLVAIN BAROU** FLUTES, UILLEANN PIPES, DUDUK

**BREWEN FAVRAU** SMALL PIPES, UILLEANN PIPES, WHISTLES

**RONAN PELLEN** CITTERN

**BRUNO HELSTROFFER** THEORBO

**LAURÈNE HELSTROFFER DURANTEL** DOUBLE BASS

## ENTRETIEN AVEC THE KRAKEN CONSORT

### Comment le groupe est-il né ?

**Chantal.** Par un maillage d'amitiés et d'admiration respective qui nous a réunis et fait de nous un collectif désormais inséparable !

**David.** Chacun se met à la disposition de l'autre et même si c'est le tout début, je vois un énorme potentiel.

**Bruno.** J'ai senti tous les espaces possibles du répertoire traditionnel et l'envie de jouer avec tous ces musiciens à la fois ; Kraken est l'occasion rêvée de combiner un aspect musicologique, une science et la vitalité de cette musique que j'ai pratiquée plus jeune avec des copains... dans la rue !

Sylvain. Ça faisait déjà quelques années que j'avais envie d'approcher des musiciens venant du monde baroque/classique. La présence du théorbe, un instrument qui me fascinait depuis des années, est aussi déterminante. Et savoir trouver le chemin avec son instrument pour être au service d'une voix est un art qui me passionne.

**Brewen.** Kraken, c'est aussi une rencontre peu commune entre instruments rarement associés !

**Robert.** Depuis les *Ceilidh* de mon enfance et ma pratique trad ou baroque dans différents groupes, j'avais envie d'un ensemble qui mélange les richesses des deux mondes. Nous chantons et arrangeons les chansons en polyphonie avec Chantal : notre pratique lyrique nous permet d'avoir une pâte sonore unique, sans la nécessité d'être amplifiés.

### Quel est ton rôle dans Kraken ?

**Bruno.** Je dirais que mon rôle est plus celui d'un liant que d'un ingrédient. Un médiateur-passeur. Les « tradeux » n'ont pas le souci, comme en baroque, de restituer : dès le départ, ils assimilent une tradition et la font leur. L'aspect métrique, inébranlable, est confié aux gens de la tradition et moi je m'inscris dans une forme de création, je donne de la couleur.

**Ronan.** Je suis le pendant traditionnel de Bruno : harmonisation mais surtout un élément rythmique, presque de caisse claire, comme le cistre dans les *broken consorts*.

**Laurène.** Même dans ce qui est plus écrit, rien ne l'est pour la contrebasse, il y a tout à inventer ; et mon rôle, comme un personnage, change tout le temps (basse rythmique, harmonique, doublon du violon).

**Sylvain.** Je suis habituellement un mélodiste principal. Avec le jeu collectif de Kraken, il s'agit de chercher aussi une texture commune. Un autre élément qui m'attire est le jeu en acoustique, cela permet de s'exprimer sans limites de son et de timbre. La synergie entre musiciens classiques et traditionnels, notre complémentarité, sont notre force.

**Chantal.** J'apporte une texture vocale qui ouvre des horizons sonores originaux. Robert et moi tissons un lien entre une vocalité spontanée, populaire, et l'art lyrique.

**Robert.** On travaille avec Chantal comme un moteur à deux voix (choix des morceaux, harmonisation...). Une attention précise est portée aux langues et aux accents, à la relation au public.

**David.** Kraken est une combinaison entre mon passé classique et mon présent folk. L'objectif pour tous, c'est de sentir le rythme, la direction, et se concentrer sur cette respiration qui existe dans la musique trad et de danse.

**Brewen.** En trad, on va plus vers l'avant rythmiquement, on est moins au fond du temps. Notre rôle est d'installer un « *drive* » qu'on sent moins dans le baroque, pour obtenir l'énergie du trad et le phrasé du baroque.

### **Comment définirais-tu votre processus de travail et votre répertoire ?**

**Robert.** On a une façon de travailler très détendue, chacun apporte des morceaux entendus et aimés et les présente, on travaille dessus, on voit si ça marche, si on sent ou pas les choses.

**Bruno.** Ça se fait comme un rêve, sans contrôle. Mais il y a un respect très grand de ce qui peut émaner instinctivement de chacun, c'est comme raviver une mémoire collective. Notre travail est comme un entrepôt de costumes : chacun cherche dans les rayons, on se montre nos trouvailles et quand on a choisi, c'est que l'habit nous allait parfaitement... et la lumière passe.

**Laurène.** On part d'un texte, des fois juste de trois lignes ! Il faut se façonner une partition, recréer du familier où il y a de l'inconnu... Je suis époustouflée par l'exigence des « tradeux » ; la précision des sources, l'ornementation nous oblige à être tout aussi rigoureux !

**Ronan.** Les airs apportés par les chanteurs résonnent tout de suite avec le répertoire trad, on voit les liens, les mélodies qui se ressemblent. Les instruments « classiques » facilitent ce croisement entre musique baroque et musique trad, qui s'entre-nourrissent. On va tous les uns vers les autres, un équilibre ensemble, la volonté des baroqueux d'aller vers le trad plutôt que l'inverse est forte.

**David.** Notre fonctionnement collégial requiert du temps pour développer les bonnes formules, trouver nos espaces ; on est tous compositeurs.

**Chantal.** Le répertoire est toujours lié à nos deux sources : les partitions (manuscrits de transcriptions, d'harmonisations XVIII<sup>e</sup>) et la transmission orale parvenue jusqu'à aujourd'hui (le traditionnel). Et quelques compositions contemporaines. Le son est vraiment notre alchimie à nous, nous n'avons aucune prétention à reconstituer quoi que ce soit. Nous sommes par contre hyper attentifs à respecter les œuvres : par exemple Robert et moi avons fait un gros travail sur les langues, avec des spécialistes du gaélique irlandais et du « *Scottish English* » du XVIII<sup>e</sup>.

**Brewen.** On a aussi bifurqué vers ce qui nous plaisait, avec notre esthétique propre, comme par exemple avec *Time Will Cure Me*, qui est un ovni. On restitue toujours la musique du passé par le prisme de notre époque, on l'évoque... et notre modernité, c'est aussi notre liberté.

**Sylvain.** Le respect mutuel, l'envie de partager sont bien réels dans ce mélange des genres. Le cliché « tradeux bouseux » *versus* musicien classique rigide est bien loin derrière nous !

**kraken** \kʁa.kɛn\ masculin

(XVII<sup>e</sup> siècle) Du vieux norrois *krake*,  
du norvégien [*kraken, krakjen*].

Créature fantastique représentée sous la forme  
d'une pieuvre géante dans les légendes scandinaves  
médiévales.

**The Kraken Consort** naît en 2021 de l'imaginaire de  
trois musiciens, amis et collègues, dont les horizons  
s'étendent bien au-delà du répertoire baroque qui leur  
a permis de se rencontrer : Bruno Helstroffer, dont la  
polyvalence et la liberté font l'un des théorbistes les  
plus sollicités du moment ; Robert Getchell, natif des  
Etats-Unis, aux origines irlando-écossaises, aguerri  
aux répertoires traditionnels de culture celte ; et  
Chantal Santon Jeffery, habituée des plus grandes  
scène d'opéra, interprète recherchée des répertoires  
de langue anglaise.

Ils partagent un même goût pour les musiques de  
tradition orale et improvisées et ont souhaité se  
joindre à des instrumentistes ayant une profonde  
expérience des musiques traditionnelles irlandaises,  
écossaises et bretonnes.

Ils invitent en leur sein quatre piliers de la musique  
traditionnelle : Ronan Pellen, cistre, dont la carrière  
reflète le talent et une culture étendue des répertoires  
traditionnels et baroques ; Brewen Favrau, jeune *piper* recherché

et fin connaisseur des cultures bretonne, irlandaise et  
écossaise ; Sylvain Barou, flûtiste internationalement  
reconnu pour son jeu exceptionnel et son ouverture  
sur toutes les musiques, notamment orientales ; David  
Lombardi, violoniste, dont la formation classique et  
la pratique approfondie des répertoires traditionnels  
du Nord de l'Europe font un partenaire inégalé. Enfin,  
Laurène Durantel, contrebassiste virtuose recherchée  
pour son éclectisme et ses qualités de chambriste,  
apporte au groupe un son unique.

La réunion de ces musiciens curieux et polymorphes,  
ouverts à de nombreux répertoires, mettant ainsi en  
regard leurs visions respectives, leur expérience,  
leurs technicités, leur couleur propre, ce Kraken aux  
huit tentacules, vous propose ici son premier album.

The Kraken Consort a bénéficié du soutien de la Cité  
de la Voix de Vézelay qui, après une résidence en 2021,  
lui a offert ses premiers concerts ; le groupe s'est  
depuis produit à de multiples occasions en Bretagne,  
en Bourgogne ainsi qu'au Festival de Sarrebourg, à  
Tourcoing et à Paris.

# THE KRAKEN CONSORT IN INTERVIEW

## How did the group come into being?

**Chantal.** It was a whole network of friendships and mutual admiration that brought us together and made us into a collective, and now we're inseparable!

**David.** We all gladly put ourselves at one another's disposal, and although this is just the beginning, I can already see enormous possibilities.

**Bruno.** I could sense all the potential spaces for traditional music, and I really wanted to play in a group with all these musicians; Kraken is a dream opportunity to combine musicological research with the vitality of music that I've been playing ever since I was a boy – with friends in the street!

**Sylvain.** For quite a few years I've wanted to make contact with musicians from the baroque and classical world. Another crucial factor was having a theorbo in the mix, it's an instrument that has fascinated me for years. And finding a way to put my instrument at the service of the voice is an art I'm passionate about.

**Brewen.** Kraken is also a rare meeting point between instruments that are hardly ever found together!

**Robert.** Ever since the 'ceilidh' music-parties of my childhood, and what with my traditional and baroque music practice in different groups, I wanted to be in an ensemble combining the richness of both worlds. As well as singing together, Chantal. and I make multi-voice arrangements of the songs: our operatic experience gives us a unique sound, without any need for amplification.

## What is your particular role in Kraken?

**Bruno.** I'd say my role is to be more of a binding element rather than a separate component. I'm a go-between, a passer-on. Traditional musicians aren't concerned with restoration in the way that baroque musicians are: from the get-go they assimilate a tradition and make it their own. We entrust the unwavering rhythmic energy to our folk musicians, while I contribute a kind of creative colouring.

**Ronan.** I'm Bruno's folk counterpart: I provide the harmonisation, but always with a rhythmic element – almost like a snare drum – just as the cittern was used in broken consorts of the Baroque.

**Laurène.** Even in music that is more written down, there's nothing for the double bass, it all remains to be invented; my role, like that of a stage character, changes all the time, from providing a rhythmic bass to harmonizing, or doubling the violin.

**Sylvain.** I am usually one of the group's main melodists. In a collective like Kraken, we're also trying to work towards an integrated texture. Something else that attracts me is acoustic playing, which lets me express my own sound and nuances without any limit. This synergy between classical and traditional musicians, the way we complement each other: this is our strength.

**Chantal.** What I bring is a vocal texture that opens up some original sound perspectives. Robert and I forge a link between a spontaneous, popular vocal style, and operatic technique.

**Robert.** The two of us operate in synch like a two-stroke engine – which pieces to choose, the kind of harmonisation, and so on. We pay minute attention to the languages, to accents, and how to relate to the audience.

**David.** Kraken for me combines my classical past with my present folk music activity. For all of us the aim is to feel the rhythm, the music's direction, and concentrate on the natural breathing that is at the core of folk song and dance.

**Brewen.** In folk, you tend to keep ahead of the beat, rather than strictly in tempo. Our role is to inject a kind of drive that is less part of the baroque style, so we can get the energy of folk, but with baroque phrasing.

### **How would you define your rehearsal method, and the repertoire you perform?**

**Robert.** We have a quite informal way of rehearsing: each of us brings pieces they've heard and enjoyed, and presents them to the group. We try them out to see if they will work, if we can relate to them or not.

**Bruno.** It's all quite dreamlike and uncontrolled. We have enormous respect for each other's instinctive impulse: it's as if we are reviving a collective memory. Our work is like being in a costume warehouse, everyone rummages through the shelves, we show each other what we've come across, we find the costume that suits us perfectly, and give it the green light.

**Laurène.** We start with a text, sometimes it's only three lines... Then we have to build up a piece, out of the familiar, or the unknown... I'm always taken aback by how musically demanding our 'folkies' are. And we too have to be just as strict about our sources and our ornamentation!

**Ronan.** The tunes the singers bring with them always meld perfectly with the folk repertoire right from the start: you can see the links, the melodic similarities. The so-called 'classical' instruments actively assist this interplay between baroque and folk music, with the two genres feeding one another. Each of

us reaches out to all the others, it's an ensemble of equals, though maybe the baroque players reach out to the folk musicians rather more than the other way round.

**David.** The collegial way we function needs time to develop positive formulas so we can each find our personal space – we're all composers, after all.

**Chantal.** The repertoire basically comes from two sources: from the scores (18<sup>th</sup>-century transcriptions and harmonisations) and oral transmission up to the present time (for the folk music).

We have some contemporary pieces too. The sound is entirely our own alchemical mix, and we have no pretensions to an 'authentic' restoration of anything. On the other hand, we are extremely careful to respect the pieces. For instance, Robert. and I have worked hard on the languages with specialists in Irish Gaelic and in 18<sup>th</sup>-century Lallans, the Scottish dialect of English.

**Brewen.** We've also branched out into things we simply enjoy, applying our own aesthetic, such as *Time Will Cure Me*, which is a sort of musical UFO. We restore the music of the past through the prism of our own period: evoking the past, but with modernity as our freedom.

**Sylvain.** Mutual respect, and wanting to share, there's a real sense of that in our mixture of genres. The cliché of the hillbilly folkie versus the rigid classical musician is well behind us!

**kraken** \kʁa.kɛn\ *masculine*

17<sup>th</sup> century: from Old Norse (*krake*),  
and Norwegian [*kraken*, *krakjen*].

A fantastic creature in the form of a giant octopus, as represented in medieval Scandinavian legends.

**The Kraken Consort** emerged in 2021 from the vision of three musicians, friends and colleagues whose horizons extended well beyond the baroque repertoire through which they had met: Bruno Helstroffer, whose many-sidedness and artistic freedom make him one of the most sought-after theorbo players of the present day; Robert Getchell, born in the US but of Irish and Scottish ancestry, and well practised in the vocal traditions of Celtic cultures; and Chantal Santon Jeffery, a seasoned soloist in major opera houses, and much in demand as a performer of English-language repertoires.

They share the same taste for oral music traditions and improvisation, and their wish was to involve instrumentalists with a rooted experience of the traditional music of Ireland, Scotland and Brittany.

They invited four pillars of the traditional music scene to join them: cittern-player Ronan Pellen, whose career reflects both his talent and his extensive knowledge of the traditional and baroque repertoires; Brewen Favrau, a young piper much in demand, and thoroughly versed

in Breton, Irish and Scottish cultures; Sylvain Barou, a flautist internationally recognized for his brilliant performing technique and openness to all kinds of music, particularly oriental; and David Lombardi, a violinist whose classical training and thorough practical experience of traditional repertoires from the north of Europe make him an unequalled musical partner. They are joined by Laurène Durantel, a virtuoso contrabass player coveted for her eclecticism and her qualities as a chamber music performer, who brings a unique sound to the group.

Here is an assembly of fascinating and many-sided musicians, open to many different musical repertoires and with a zest for comparing their respective artistic visions, experiences, personal techniques and individual instrumental colours. And this eight-tentacled 'Kraken' now presents its very first album.

The Kraken Consort is supported by the Cité de la Voix de Vézelay, which promoted its opening concerts following an artistic residency by the group in 2021; since then the ensemble has appeared on several occasions in Brittany, Burgundy, and at the Festival of Sarrebourg, as well as in Tourcoing and in Paris.

# INTERVIEW MIT THE KRAKEN CONSORT

## Wie ist es zur Entstehung der Gruppe gekommen?

**Chantal.** Durch ein Netz aus Freundschaften und gegenseitiger Bewunderung, das uns zusammengebracht und zu einer mittlerweile unzertrennlichen Gemeinschaft gemacht hat!

**David.** Jeder stellt sich dem anderen zur Verfügung, und auch wenn wir noch ganz am Anfang stehen, sehe ich ein enormes Potenzial.

**Bruno.** Ich habe mich in alle möglichen Räume von traditionellem Repertoire hinein begeben und das Bedürfnis, mit all diesen Musikern zusammen zu spielen; Kraken ist die erträumte Gelegenheit, einen wissenschaftlichen, musikologischen Aspekt mit der Vitalität jener Musik zu verbinden, die ich als Jugendlicher mit gleichaltrigen Freunden gespielt habe... auf der Straße!

**Sylvain.** Ich hatte schon seit einigen Jahren das Bedürfnis, mit Musikern aus der Welt des Barock und der Klassik in Kontakt zu treten. Nicht zuletzt war das Vorhandensein einer Theorbe dafür ausschlaggebend, ein Instrument, das mich seit Jahren fasziniert. Und mit meinem eigenen Instrument einen Weg zu finden, um im Dienst einer Stimme zu stehen, ist eine Kunst, für die ich mich begeistere.

**Brewen.** Kraken, das ist auch ein ungewöhnliches Aufeinandertreffen von Instrumenten, die selten miteinander in Verbindung gebracht werden.

**Robert.** Seit den *Ceilidh*, den traditionellen Tanzveranstaltungen meiner Kindheit, und meinen Erfahrungen in verschiedenen Gruppen mit traditioneller und barocker Musik hatte ich Lust auf ein Ensemble, das den Reichtum beider Welten verbindet. Gemeinsam mit Chantal singen und arrangieren wir die Lieder in polyphoner Form: Unsere spezifische Praxis des Singens ermöglicht uns einen einzigartigen kompakten Klang ohne die Notwendigkeit einer Verstärkung mit technischen Mitteln.

## Was ist Eure jeweilige Rolle in Kraken?

**Bruno.** Ich würde sagen, dass meine Rolle eher die eines Bindemittels als die einer wirklichen Zutat ist. Ein Vermittler oder Schleuser. Die „*Tradeux*“ (Volkstänzer) sind nicht wie in der Barockmusik darauf bedacht, etwas wieder herzustellen: Von Anfang an assimilieren sie eine Tradition und machen sie sich zu eigen. Der metrische Aspekt, der unerschütterlich sein muss, wird bei uns den Leuten der Tradition anvertraut, während ich mich eher engagiere für die Seite des Kreativen, ich füge Farbe hinzu.

**Ronan.** Ich bin gleichsam das traditionelle Gegenstück zu Bruno: Mein Part ist Harmonisierung, aber vor allem auch das rhythmische Element, fast als Snare Drum, ähnlich wie die Cister in den *Broken Consorts*.

**Laurène.** Selbst in dem, was stärker ausgeschrieben ist, gibt es nichts für den Kontrabass, es muss alles erfunden werden; und meine Rolle, wie die einer Person, ändert sich ständig (rhythmischer oder harmonischer Bass, Doppelung der Violine).

**Sylvain.** Ich stehe normalerweise mit der Flöte als wichtigster Träger der Melodie im Vordergrund. Beim kollektiven Spiel von Kraken geht es demgegenüber auch darum, eine gemeinsame Textur zu entwickeln. Ein weiteres Element, das mich anzieht, ist das Spiel in akustischer Hinsicht, das es ermöglicht, sich ohne Grenzen in Bezug auf Klang und Timbre auszudrücken. In der Synergie zwischen klassischen und traditionellen Musikern, in unserer komplementären Ergänzung, liegt unsere Stärke.

**Chantal.** Ich bringe eine Beschaffenheit der Stimme mit, die schöpferische Klanghorizonte eröffnet. Robert und ich stellen eine Verbindung zwischen einer spontanen, volkstümlichen Vokalität und der klassischen Gesangkunst her.

**Robert.** Gemeinsam sind Chantal und ich wie ein zweistimmiger Motor (Auswahl der Stücke, Harmonisierung...). Unser besonderes Augenmerk gilt den Sprachen und den korrekten Betonungen sowie der Beziehung zum Publikum.

**David.** Kraken ermöglicht eine Kombination aus meiner klassischen Vergangenheit und meiner folkigen Gegenwart. Das Ziel für alle ist es, den Rhythmus zu spüren und die Richtung zu verstehen und sich auf jenen Atem zu konzentrieren, wie er in der traditionellen Musik und in der Tanzmusik existiert.

**Brewen.** In traditioneller Musik geht man rhythmisch stärker nach vorne, man ist weniger in der Tiefe der Zeit. Unsere Aufgabe ist es, einen „Drive“ hervorzubringen, den man in der Barockmusik weniger spürt, um auf diese Weise zugleich die Energie der traditionellen Musik und die barocke Phrasierung zu erreichen.

### **Wie würdet Ihr euren Arbeitsprozess und euer Repertoire beschreiben?**

**Robert.** Wir haben eine sehr entspannte Arbeitsweise, jeder bringt Stücke mit, die er gehört hat und liebt, und stellt sie vor, wir arbeiten daran, sehen, ob es funktioniert, ob man dabei etwas spürt oder nicht.

**Bruno.** Das läuft ab wie ein Traum, ohne Kontrolle. Aber es gibt einen sehr großen Respekt vor dem, was instinktiv von jedem Einzelnen ausgehen kann, es ist wie die Wiederbelebung einer kollektiven Erinnerung. Unsere Arbeit ist wie in einem Theaterfundus: Jeder sucht in den Regalen, wir zeigen uns

gegenseitig unsere Fundstücke, und wenn wir uns entschieden haben, dann hat das Kleidungsstück perfekt gepasst... und das Licht vergeht.

**Laurène.** Man geht aus von einem Text, manchmal nur von drei Zeilen! Man muss sich eine Partitur erstellen, das Vertraute dort neu erschaffen, wo es das Unbekannte gibt... Ich bin von den Ansprüchen der „*Tradeux*“ (Volkstänzer) überwältigt; die Genauigkeit der Quellen, die Ornamentierung zwingen uns, genauso streng zu sein!

**Ronan.** Die von den Sängern mitgebrachten Melodien finden sofort einen Widerhall im traditionellen Repertoire, man erkennt die Verbindungen, die Melodien, die sich ähneln. Die «klassischen» Instrumente erleichtern diese musikalische Kreuzung zwischen barocker und traditioneller Musik, die einander Nahrung geben. Wir gehen alle aufeinander zu, um alles gemeinsam auszubalancieren, dabei ist der Wille der Barockmusiker, sich eher auf die traditionelle Musik zuzubewegen als umgekehrt, stark ausgeprägt.

**David.** Unsere kollegiale Arbeitsweise erfordert Zeit, um die richtigen Ausgestaltungen zu entwickeln, unsere Räume zu finden. Wir werden dabei alle zu Komponisten.

**Chantal.** Das Repertoire ist immer mit unseren beiden Quellen verbunden: einerseits den Partituren, etwa Manuskripten aus dem 18. Jahrhundert mit Transkriptionen oder Harmonisierungen und andererseits der mündlichen Überlieferung, wie sie sich bis heute erhalten hat, der Tradition. Hinzu kommen noch einige zeitgenössische Kompositionen. Der Klang ist wirklich unsere ureigenste Alchemie, doch wir erheben keinen Anspruch, irgendetwas zu rekonstruieren. Ganz im Gegenteil sind wir in höchstem Maße darauf bedacht, die Werke zu respektieren. Robert und ich haben zum Beispiel viel Arbeit in die Sprachen gesteckt, mit Spezialisten für irisches Gälisch und „*Schottisches Englisch*“ aus dem 18. Jahrhundert.

**Brewen.** Manchmal sind wir auch einfach abgezweigt in die Richtung dessen, was uns gefiel, mit unserer eigenen Ästhetik, wie zum Beispiel bei *Time Will Cure Me*, das fast eine Art UFO ist. Wir geben die Musik der Vergangenheit immer durch das Prisma unserer Zeit wieder, wir beschwören sie herauf... und in unserer Modernität liegt auch unsere Freiheit.

**Sylvain.** Der gegenseitige Respekt und die Lust, Dinge miteinander zu teilen, sind in dieser Vermischung der Gattungen sehr real. Das Klischee „*Tradeux bouseux*“ (bäuerlicher Tänzer) versus steifer klassischer Musiker liegt weit hinter uns!

**Kraken** \kʁa.kɛn\ *maskulinum*

(17. Jahrhundert) norwegisch von altnordisch krake, (kraken, krakjen).

Fantastische Kreatur, die in mittelalterlichen skandinavischen Legenden als Riesenkrake dargestellt wird.

**The Kraken Consort** entstand 2021 aus der Vorstellungskraft von drei befreundeten Musikkollegen, deren Horizont weit über das Barockrepertoire hinausreicht, das ihr Zusammentreffen ermöglicht hat: Bruno Helstroffer, dessen Vielseitigkeit und Freiheit ihn zu einem der derzeit gefragtesten Theorbisten machen; Robert Getchell, ein gebürtiger Amerikaner mit irisch-schottischen Wurzeln, der durch die Kenntnis des traditionellen Repertoires der keltischen Kultur gleichsam abgehärtet ist; und Chantal Santon Jeffery, die zu Hause ist auf den bedeutendsten Opernbühnen als gefragte Interpretin des englischsprachigen Repertoires.

Sie teilen eine gemeinsame Vorliebe für mündlich überlieferte und improvisierte Musikformen und haben sich mit Instrumentalisten zusammenschließen wollen, die eine innige Vertrautheit mit traditioneller irischer, schottischer und bretonischer Musik besitzen.

Zur Mitwirkung haben sie vier Urgesteine der traditionellen Musik eingeladen: Ronan Pellen auf der Cister, dessen Karriere sein Talent und seine umfassende Kenntnis von traditionellem wie auch von barockem Repertoire

widerspiegelt; Brewen Favrau, einen jungen, gefragten Piper und großen Kenner der bretonischen, irischen und schottischen Kultur; Sylvain Barou, einen Flötisten, der für sein außergewöhnliches Spiel und seine Offenheit allen Musikrichtungen gegenüber, insbesondere gegenüber den orientalischen Musikkulturen, internationale Anerkennung genießt; den Geiger David Lombardi, dessen klassische Ausbildung und zugleich vertiefte Praxis im Repertoire der traditionellen nordeuropäischen Musikkulturen ihn zu einem unvergleichlichen Partner machen. Laurène Durantel schließlich, eine virtuose Kontrabassistin, die aufgrund ihres Eklektizismus und ihrer kammermusikalischen Qualitäten sehr gefragt ist, bringt in die Gruppe einen einzigartigen Klang ein.

Der Zusammenschluss dieser neugierigen und vielseitigen Musiker, die für zahlreiche Arten an musikalischem Repertoire offen sind und dabei ihre jeweiligen Visionen, ihre Erfahrung, ihre technischen Fähigkeiten und ihre eigene Farbe einander gegenüberstellen, dieser Krake mit seinen acht Tentakeln legt den Zuhörern hier sein erstes Album vor. Unterstützung erhalten hat das Kraken Consort von der Cité de la Voix de Vézelay, die ihm nach einem Stipendium im Jahr 2021 die ersten Konzertauftritte angeboten hat. Seitdem ist die Gruppe bei zahlreichen Gelegenheiten in der Bretagne und in Burgund aufgetreten, ebenso wie beim Festival von Saarbarg, in Tourcoing und in Paris.

*In an increasingly post-genre era, this beautiful recording is the coming together of different backgrounds and styles in perfect harmony. There have always been similarities between traditional Irish and Baroque music, most commonly seen in the compositions of O'Carolan, who is featured on this album, but it is in the mastery of their craft and sensitivity to the subject matter that the music of Kraken stands out. Mo sheasamh oraibh.*

Muireann Nic Amhlaoibh

Muireann Nic Amhlaoibh is a multi-award winning traditional singer and musician from West Kerry and is a well-known presenter on Irish and Scottish TV and Radio. She is renowned for her *sean nós* singing and her contemporary work with traditional and classical musicians, most recently the Irish Chamber Orchestra.

*En cette époque de plus en plus post-genre, ce bel enregistrement est la rencontre de différents mondes et styles en parfaite harmonie. Il y a toujours eu des similitudes entre la musique traditionnelle irlandaise et la musique baroque, comme on le voit notamment dans les compositions d'O'Carolan, qui est présent sur cet album ; mais c'est par la maîtrise de son art et sa sensibilité au sujet que la musique du Kraken Consort se distingue. Mo sheasamh oraibh.*

Muireann Nic Amhlaoibh

Muireann Nic Amhlaoibh est une chanteuse et musicienne traditionnelle de l'ouest du Kerry, plusieurs fois récompensée, et une présentatrice bien connue de la télévision et de la radio irlandaise et écossaise. Elle est réputée pour son chant *sean nós* et son travail contemporain avec des musiciens traditionnels et classiques, notamment, tout récemment avec l'Irish Chamber Orchestra.

*Diese wunderbare Aufnahme ist entstanden in einer „post-genre era“, einer Zeit, die zunehmend Gattungsgrenzen hinter sich lässt, aus dem Zusammenfinden verschiedener musikalischer Hintergründe und Stilrichtungen zu einer perfekten Harmonie. Immer schon hat es Ähnlichkeiten zwischen traditioneller irischer Musik und Barockmusik gegeben, wie sie sich insbesondere in den Kompositionen des irischen Komponisten und Harfenisten Turlough O'Carolan zeigen, der auf diesem Album zu hören ist. Doch ist es die Beherrschung des musikalischen Handwerks und die Sensibilität für die behandelten Inhalte, wodurch sich die Musik von Kraken in besonderer Weise auszeichnet. Mo sheasamh oraibh.*

Muireann Nic Amhlaoibh

Muireann Nic Amhlaoibh ist eine vielfach preisgekrönte traditionelle Sängerin und Musikerin aus West Kerry und gleichzeitig eine bekannte Moderatorin im irischen und schottischen Fernsehen wie auch im Radio. Sie ist berühmt für ihren *Sean-Nós*-Gesang und ihre zeitgenössische Zusammenarbeit mit traditionellen und klassischen Musikern, in jüngster Zeit auch mit dem Irish Chamber Orchestra.

## 1 Oft in the Stilly Night

From *Moore's National Melodies*

by John Stevenson (1761-1833)

Poem by Thomas Moore (1818)

Oft, in the stilly night,  
Ere slumber's chain has bound me,  
Fond memory brings the light  
Of other days around me;  
The smiles, the tears,  
Of boyhood's years,  
The words of love then spoken;  
The eyes that shone,  
Now dimm'd and gone,  
The cheerful hearts now broken!  
Thus, in the stilly night,  
Ere slumber's chain hath bound me,  
Sad memory brings the light  
Of other days around me.  
When I remember all  
The friends, so link'd together,  
I've seen around me fall,  
Like leaves in wintry weather;  
I feel like one  
Who treads alone  
Some banquet-hall deserted,  
Whose lights are fled,  
Whose garlands dead,  
And all but he departed!  
Thus, in the stilly night,  
Ere slumber's chain has bound me,  
Sad memory brings the light  
Of other days around me.

## Souvent, dans le silence de la nuit

Souvent, dans le silence de la nuit,  
avant que le sommeil ne m'enchaîne,  
l'aimable mémoire ramène  
autour de moi la lumière de jours passés ;  
les sourires, les larmes  
des années d'enfance,  
les mots d'amour dits alors ;  
les yeux qui brillaient,  
maintenant éteints et partis,  
les cœurs joyeux désormais brisés !  
Ainsi, dans le silence de la nuit,  
avant que le sommeil ne m'enchaîne,  
la triste mémoire ramène  
autour de moi la lumière de jours passés.  
Quand je me rappelle tous  
les amis, si proches,  
que j'ai vus tomber autour de moi,  
comme les feuilles par temps hivernal,  
j'ai l'impression  
de marcher seul,  
dans une salle de banquet déserte,  
dont les lumières ont fui,  
dont les guirlandes sont mortes,  
et dont tous sauf moi sont partis !  
Ainsi, dans le silence de la nuit,  
avant que le sommeil ne m'enchaîne,  
la triste mémoire ramène  
autour de moi la lumière de jours passés.

## 2 Kathrine Oggie

From *30 Scots Songs for Voice and Harpsichord*,  
published by Robert Bremner (c. 1713-1789)  
Words by Allan Ramsey (1770)

As walkin' forth to view the plain,  
Upon a mornin' early,  
While May's sweet scent did cheer my brain,  
Frae flowers which grew so rarely:  
I chanced to meet a pretty maid,  
She shin'd though it was foggie,  
I ask'd her name, sweet sir, she said,  
My name is Katherine Oggie.  
O were I but some shepherd swain,  
To feed my flocks aside thee  
At boughtin' time to leave the plain,  
In milkin' to abide thee;  
I'd think myself a happier man  
Wi Kate, my club, and doggie,  
Than he that hugs his thousand ten,  
Had I but Katherine Oggie.  
I fear the gods have nae decreed  
For me so fine a creature  
Whose beauty rare makes her exceed  
All other works in Nature.  
Clouds of despair surround my love,  
They are both dark and foggie;  
Pity my case, ye powers above!  
I die for Kathrine Oggie

## Kathrine Oggie

Alors que je marchais pour voir la plaine  
un matin de bonne heure,  
et que le doux parfum de mai me réjouissait l'esprit,  
avec ces fleurs qui poussent si rarement,  
je suis tombé sur une belle jeune fille,  
rayonnante malgré le brouillard ;  
je lui demandai son nom :  
Cher Monsieur, dit-elle, je m'appelle Kathrine Oggie.  
Ah, que ne suis-je un jeune berger  
pour paître mes troupeaux à tes côtés,  
pour quitter la plaine et rentrer au bercail,  
et t'attendre pendant la traite ;  
je m'estimerai plus heureux  
avec Kate, mon bâton et mon chien,  
que celui qui possède des millions,  
si seulement j'avais Kathrine Oggie.  
Je crains que les dieux ne m'aient pas destiné  
une si belle créature,  
dont la beauté rare la met au-dessus  
de toutes les autres œuvres de la Nature.  
Des nuages de désespoir entourent mon amour,  
à la fois sombres et brumeux ;  
Ayez pitié de moi, vous, forces d'en haut !  
Je meurs pour Kathrine Oggie.

#### 4 Bridget O' Mally

19c. traditional folk melody,  
English version by Brid Óg Ní Mhaille

Bridget O'Malley, you've left my heart shaken  
With a hopeless desolation, I'll have you to know  
It's the wonders of admiration your quiet heart  
[has taken  
And your beauty will haunt me, wherever I go  
The white moon above the pale sands, the pale stars  
[above the thorn tree  
Are cold beside my darling, but no purer than she.  
I gaze upon the moon til the stars drown  
[in the warm sea.  
And the bright eyes of my darling are never on me.  
My Sunday it is weary, my Sunday it is grey now  
My heart is a cold thing, my heart is a stone.  
All joy is dead within me, my life has gone away now,  
Another has taken my love for his own.  
The day it is approaching when we were to be married,  
But it's rather I would die than live only to grieve;  
Oh, meet me my darling ere the sun sets o'er the barley,  
And I'll meet you there, on the road to Drumslieve.

#### 6 My Dearie Gin Thou Die

From *30 Scots Songs for Voice and Harpsichord*,  
publ. Robert Bremner (c. 1713-1789)  
Words by Allan Ramsey (1770)

Love never more shall give me pain,  
My fancy's fix'd on thee,  
Nor ever maid my heart shall gain,  
my Peggy, gin thou die.

#### Bridget O' Malley

Bridget O'Malley, tu m'as laissé le cœur brisé.  
Désespérément navré, je te ferai savoir  
que ce sont les merveilles de l'admiration qu'a prises ton cœur  
[tranquille,  
et que ta beauté me hantera, où que j'aille.  
La lune blanche au-dessus du sable pâle, les pâles étoiles  
[au-dessus de l'aubépine  
sont froides à côté de ma chère, mais pas plus pures qu'elle.  
Je regarde la lune jusqu'à ce que les étoiles se noient  
[dans la mer chaude,  
et les yeux brillants de ma chère ne sont jamais sur moi.  
Mon dimanche est las, mon dimanche est gris maintenant.  
Mon cœur est froid, mon cœur est une pierre.  
Toute joie est morte en moi, ma vie est maintenant partie.  
Un autre a pris mon amour pour lui.

Mais j'aimerais mieux mourir que de ne vivre que pour pleurer.  
Oh, retrouve-moi avant que le soleil ne se couche sur l'orge,  
et je te retrouverai là, sur la route de Drumslieve.

#### Ma chère, si tu meurs

Ma chère, si tu meurs, l'amour ne me fera plus jamais souffrir,  
mon imagination s'est fixée sur toi,  
et nulle jeune fille ne gagnera mon cœur,  
ma Peggy, si tu meurs.

Thy beauty doth such pleasure give,  
Thy love's so true to me,  
Without thee I can never live,  
my deary, gin thou die.

Gin fate shall tear thee frae my breast  
How shall I lonely stray!  
In dreary dreams the night I'll waste,  
In sights the silent day.  
I ne'er can so much virtue find,  
Nor such perfection see:  
Then I'll renounce all woman-kind  
My Peggy after thee.

Ye Powers that smile on virtuous love,  
And in such pleasure share,  
You who its faithful flames approve,  
With pity view the fair:  
restore my Peggy's wonted charms,  
Those charms so dear to me;  
Oh! never rob them frae these arms,  
I'm lost, gin Peggy die.

## 7 The Emigrant's Farewell

Traditional folk melody from the anthology  
*Songs of Britain* (1961)

Our ship, she is ready to sail away  
And it's come, my sweet comrades, o'er the stormy sea,  
Her snow-white wings are all unfurled  
And soon will swim in a watery world.

Ta beauté donne un tel plaisir,  
ton amour m'est si fidèle,  
que sans toi je ne pourrai jamais vivre,  
ma chère, si tu meurs.

Si le destin t'arrache à ma poitrine,  
comme j'errerais solitaire !  
Je passerai mes nuits en mornes rêves,  
en visions le jour silencieux.  
Je ne trouverai jamais autant de vertu,  
ni ne verrai une telle perfection :  
alors je renoncerais à toutes les femmes,  
ma Peggy, après toi.

Ô vous, puissances qui souriez à l'amour vertueux,  
et partagez un tel plaisir,  
vous qui approuvez ses flammes fidèles,  
regardez avec pitié la belle :  
rendez à ma Peggy ses charmes d'antan,  
ces charmes qui me sont si chers ;  
Oh ! ne les enlevez jamais de ces bras,  
je suis perdu si Peggy meurt.

## L'adieu de l'émigrant

Notre navire est prêt à faire voile,  
après avoir traversé la mer houleuse.  
Ses ailes blanches comme neige sont toutes déployées  
et nageront bientôt dans un monde aquatique.

Refrain:

Don't forget, love, do not grieve  
For my heart is true and cannot deceive;  
My hand and heart I will give to thee,  
So farewell, my love, and remember me.  
Farewell, sweet Dublin's hills and braes;  
To Killiney Mountain's silvery streams,  
Where many's the fine long summer's day  
We loitered hours of joy away;  
It's now I must bid a long adieu  
To Wicklow and its beauties, too,  
Avoca's vales where lovers meet  
There to discourse in accents sweet.

Refrain :

N'oublie pas, mon amour, ne pleure pas,  
car mon cœur est fidèle et ne peut tromper.  
Ma main et mon cœur, je te les donne.  
Alors adieu, mon amour, et souviens-toi de moi.  
Adieu, douces collines et coteaux de Dublin,  
ruisseaux argentés du mont Killiney,  
où, par mainte belle et longue journée d'été,  
nous avons laissé filer les heures joyeuses.  
Je dois maintenant faire un long adieu  
à Wicklow et à ses beautés, aussi,  
aux vallons d'Avoca, où se retrouvent les amants  
pour échanger des mots doux.

## 8 Amhrán na leabhar

Song by Tomás Rua Ó Súilleabháin  
(1785-1848)

Go Cuan Bhéil Inse<sup>1</sup> casadh mé cois  
[Góilín<sup>2</sup> aoibhinn Dairbhre<sup>3</sup>

Mar a seoltar flít na farraige thar sáile  
[i gcéin.

I bPort Mhic Aoidh<sup>4</sup> do stadas seal,  
[fé thuairim intinn maitheasa

D'fhonn bheith sealad eatarthu mar  
[mháistir léinn.

Is gearr gur chuala an eachtra ag cách  
[mo léan!

## The Loss of my Books<sup>1</sup> (The Song of the Books)

To Cuan Bhéil Inse I made my way near  
[beautiful Góilín at Dairbhre

Where the ocean fleet sets sail across  
[the seas afar.

I stopped awhile in Portmagee  
[in fine spirits

To spend some time among the people  
[there as a school-master.

But 'twas shortly I heard of the incident  
[being related by all, alas!

## La Perte de mes Livres<sup>1</sup>

Je me suis rendu à Cuan Bhéil<sup>2</sup> Inse  
[près du beau village de Góilín<sup>3</sup>  
[à Dairbhre<sup>4</sup>,

Là où la flotte océanique navigue  
[sur les mers lointaines.

Je me suis arrêté quelque temps  
[à Portmagee<sup>5</sup> tout plein  
[de bonheur et de bien-être

Pour passer un moment parmi les gens  
[de là-bas en tant que maître  
[d'école.

Mais hélas ! Après peu de temps, j'ai  
[entendu des nouvelles de l'incident  
[dont tout le monde parlait.

Gur i mBord Eoghain Fhinn do chailleathas  
[an t-árthach tréan.  
Do phreab mo chroí le hatuirse i dtaobh  
[loinge an taoisigh chalma  
Go mb'fhearrde an tír í 'sheasamh seal  
[do ráib an tséin.

Dá siúlfainn Éire is Alba, an Fhrainc,  
[an Spáinn is Sasana,

Agus fós arís dá n-abrainn gach aird  
[faoin ré,  
Ní bhfaighinnse an oiread leabhartha  
[b'fhearr eolas agus tairbhe  
Ná is mó bhí chun mo mhaitheasa cé  
[táid ar strae.  
Mo chreach, mo chumh,a ina n-easnamh  
[siúd do fágadh mé!  
Is mór an cúrsa marana agus cás  
[liom é.  
Mallacht Dé is na hEaglaise ar an  
[gcarraig ghránna mhallaithe,  
A bháigh an long gan anaithe gan  
[ghála, gan ghaoth.

1 The Bay of Valencia is in south west Kerry.  
Valencia is a corruption of ...Bhéil Inse.

2 The English version of this place-name is Goleen.

3 This place-name refers to Valencia Island.

4 The English version of this place-name,  
Portmagee, is sometimes sung.  
The Irish version is Port Mhic Aoidh  
which is the version sung on this recording.

That at Bord Eoghain Fhinn was lost  
[the mighty vessel.  
My heart was rent with sadness  
[for the ship of that brave captain  
It were better had it stayed ashore awhile  
[to await a more auspicious time  
[to set forth.

If I were to travel all over Ireland  
[and Scotland, France and Spain  
[and England

And yet again were I to say it, everywhere  
[under the firmament

I would not find so many books  
[of such knowledge and benefit  
Nor which were more to my good than  
[those now lost.

Oh my destruction and my sorrow, bereft  
[of them I have now been left!

It has left me with much to ponder  
[and to mourn.

The curse of God and the Church be upon  
[that horrible cursèd rock

That sank the ship despite there being  
[no storm nor gale, nor wind.

1 The title of the song is generally given as  
'The Song of the Books' however 'The Loss  
of my Books' encapsulates the essence  
of what the song is about.

A Bord Eoghain Fhinn le navire redoutable  
[fut perdu.  
Mon cœur a été fendu en deux de tristesse  
[pour le navire de ce capitaine courageux.  
Il aurait mieux valu qu'il reste à terre  
[pour attendre un moment plus propice  
[pour repartir.

Si je devais traverser l'Irlande, l'Écosse,  
[la France et l'Espagne et l'Angleterre  
[de bout en bout

Ou encore, n'importe où sous le ciel

Je ne trouverais jamais tant de livres remplis  
[d'autant de savoir et d'instruction  
Ni qui me feraient autant de bien que ceux  
[qui sont désormais perdus.

Oh quelle destruction, quelle tristesse,  
[maintenant que sans eux je suis dénué !

Je ne peux que songer à cette perte  
[immense dans le deuil.

La malédiction de Dieu et de l'église  
[sur cet horrible rocher maudit

Qui a fait couler le navire alors que ni  
tempête, ni vent violent ou doux ne soufflait.

1 Le titre de la chanson est généralement donné  
comme *The Song of the Books* (la chanson des livres),  
mais *The Loss of my Books* (la perte de mes livres)  
résume l'essence même de la chanson.

2 Valentia Bay dans le sud-ouest du comté de Kerry.

3 Goleen

4 Valencia Island

5 La version anglaise de ce nom de lieu (Portmagee)  
est celle qui est habituellement chantée.  
La version irlandaise est Port Mhic Aoidh

**Sixteen Come Next Sunday**

19c. traditional melody, also known under the title *As I Roved Out*. This version, from the Orkneys, is part of The Knowe O'Deil's repertoire.

As I went down yon heathery lane  
I met a bonny wee lassie  
She winked at me as she passed me by  
And oh but she was handsome

*With me rovin' I, fall a diddle I,  
With me rovin' fall a derry, with me rovin' I*

'Where are you goin', my bonny wee lass?  
Where are you goin', my honey?'  
Quite mannerly she answered me :  
'With a message for me mammy'  
*with...*

'What's your age, my bonny wee lass?  
What's your age, my honey?'  
Quite mannerly she answered me  
'I'll be sixteen come next Sunday'  
*with...*

'Where do you live, my bonny wee lass?  
Where do you live, my fair one?'  
Quite mannerly she answered me  
'Way down in yon green valley'  
*with...*

'Where do you lie, my bonny wee lass?  
Where do you lie, my fair one?'  
Quite mannerly she answered me  
'In a bed behind me mammy'  
*with...*

**Seize ans (quand viendra) dimanche**

Alors que je marchais sur ce chemin dans les bruyères  
j'ai rencontré une jolie jeune fille  
qui m'a fait un clin d'œil en passant.  
Oh, qu'elle était belle !

*Avec moi qui vagabonde, tralala,  
Avec moi qui vagabonde, tradéridéra.*

'Où vas-tu, belle jeune fille ?  
Où vas-tu, ma douce ?'  
Très poliment, elle me répondit :  
'Avec un message pour ma maman.'  
*Avec moi...*

'Quel âge as-tu, belle jeune fille ?  
Quel âge as-tu, ma douce ?'  
Très poliment, elle me répondit :  
'J'aurai seize ans vienne dimanche.'  
*Avec moi...*

'Où habites-tu, belle jeune fille ?  
Où habites-tu, ma jolie ?'  
Très poliment, elle me répondit :  
'Au fond de cette verte vallée.'  
*Avec moi...*

'Où dors-tu, belle jeune fille ?  
Où dors-tu, ma jolie ?'  
Très poliment, elle me répondit :  
'Dans un lit derrière ma maman.'  
*Avec moi...*

'Will you marry me, my bonny wee lass?  
Will you marry me, my fair one?'  
Quite mannerly she answered me  
'Will you wait 'til I ask me mammy?'  
*with...*

'If I go down tomorrow night  
When the moon is shinin' clearly,  
Will you open the door and let me in?  
And your mammy, she won't hear me'

As I went trippin' down to her house  
Her mammy chanced to hear me:  
She pulled her daughter by the hair  
And kicked her three times over.

'M'épouseras-tu, belle jeune fille ?  
M'épouseras-tu, ma jolie ?'  
Très poliment, elle me répondit :  
'Attendez que je demande à ma maman.'  
*Avec moi...*

'Si je descends demain soir  
quand la lune brillera,  
m'ouvriras-tu la porte pour me laisser entrer ?  
Et ta maman, elle ne m'entendra pas.'  
*Avec moi...*

Alors que je descendais chez elle,  
sa mère m'entendit.  
Elle tira sa fille par les cheveux  
et lui donna trois coups de pied.

## 10 Slán le Máigh

Traditional folk air  
by Aindrias Mac Craith (1738)

Ó slán is céad ón dtaobh so uaim  
Cois Máighe na gcaor na gcraobh  
[na gcruach  
Na stát, na séad, na saor, na slua  
Na ndán, na ndr éacht, na dtréan  
[gan ghruaim.

Curfá:  
Och, ochón is breoite mise  
Gan chuid, gan chóir, gan chóip,  
[gan chiste

## Farewell to Máigh

My one hundred and one farewells  
[from here to  
Cois Máighe (that place) of berry-laden  
[branches and (corn-)stalks  
(That place) of dignity, of treasures,  
[of the craftsmen and of the multitudes  
Of the poems and compositions,  
[of the fearless, (that place)  
[where there is no sadness.

Refrain:  
Ochone alas for I am sick  
(I have) no means, no proper provision,  
[no company, no funds,

## Adieu à Maigh

Cent et un adieux de l'endroit  
[où je me trouve désormais,  
À Cois Maighe, ses buissons pleins  
[de baies, ses tiges de maïs,  
Le lieu de la dignité, de trésors, d'artisans,  
Le lieu de la poésie, des compositions,  
[de gens sans crainte,  
[le lieu où le chagrin n'existe pas.

Refrain :  
Ochon, hélas je suis malade.  
Je suis sans moyens, sans biens,  
[sans amis, sans argent,

Gan sult, gan seoid, gan spórt,  
[gan spionnadh  
Ó seoladh mé chun uaignis.

No fun. I have nothing to my name,  
[no sport, no vigour  
Since I was banished into loneliness.

Sans divertissement, sans rien,  
[sans sport, sans force,  
Depuis que j'ai été banni vers la solitude.

Slán dá éis dá béithibh uaim  
Dá gcáil, dá gcéill, dá scéimh,  
[dá snua  
Dá mná go léir, dá gcéim,  
[dá gcuaire  
Dá bpráisc, dá bplé, dá méin,  
[dá mbua.

My farewell, yet, to its maidens  
To their quality, their understanding,  
[their beauty, their complexions,  
To all its women, to their station and  
[to their visitations,  
To their mischief, to all their dealings,  
[to their disposition and to their talents (!)

Adieu à ses demoiselles,  
Leur qualité, leurs sensibilités,  
[leur beauté, leur teint,  
À toutes ses femmes, leur rang,  
[leur position, leur visitations  
À leur espièglerie, leur façon d'être,  
[leur gentillesse, leurs talents uniques !

### 13 Time Will Cure Me

From the Planxty album  
*The Well Bellow the Valley* (1973)

Lonely, the life that I once led  
Strange the paths on which we tread  
Led me to you, unlikely but true,  
Sabra girl, clouding my view.  
Rainy, the day the first time we met  
Deep was the talk as we lay on your bed;  
It didn't seem wrong to sing a sad song  
Sabra girl, soon you'd be gone.  
Early, the morning and sad the goodbye  
With a wave of your hand and a smile of your eye,  
So lately did meet, no sooner to part,  
Sabra girl, homeward must start.  
Rosy, the lines that you wrote with your hand;  
Reading between them to misunderstand,  
I made the mistake you said not to make;  
Yes, reading your letters conviction did grow,  
I thought it a chance and I knew I must go.

### Le temps me guérira

Solitaire, la vie que j'ai autrefois menée.  
Étranges, les chemins que nous avons foulés.  
Ils m'ont conduit vers toi – improbable mais vrai –,  
Fille de Sabra, brouillant ma vue.  
Pluvieux, le jour de notre première rencontre.  
Profonds, nos mots alors que nous étions allongés sur ton lit.  
Il ne semblait pas malvenu de chanter une chanson triste.  
Fille de Sabra, bientôt tu serais partie.  
Tôt le matin, et triste, l'adieu.  
D'un signe de la main et d'un sourire de tes yeux.  
À peine rencontrés, aussitôt séparés.  
Fille de Sabra doit rentrer chez elle.  
Roses, les lignes écrites de ta main.  
La méprise, en lisant entre elles.  
J'ai fait l'erreur que tu as dit de ne pas faire.  
Oui, en lisant tes lettres la conviction a grandi.  
Je pensais que c'était une chance et savais que je devais partir.

It's hard to believe I could be so naive,  
 Sabra girl, flattered but to deceive.  
 Now you just told me that a friendship is all,  
 I'm forced to repair the breach in my wall  
 Illusions and dreams, as usual it seems,  
 Sabra girl, they have been my downfall.  
 Lonely the life, and dismal the view  
 Closed is the road that leads to you;  
 Since better can't be, as friends we'll agree:  
 Sabra girl, time will cure me.

Difficile de croire que j'aie pu être si naïf.  
 Fille de Sabra, flatterie, mais déception.  
 Tu viens de me dire qu'une amitié nous suffira.  
 Je suis forcé de réparer la brèche dans mon mur.  
 Illusions et rêves comme d'habitude, semble-t-il.  
 Fille de Sabra, ils ont été ma chute.  
 Solitaire, la vie, et lugubre, la vue.  
 Fermée est la route qui conduit vers toi.  
 Puisqu'on ne fera pas mieux, d'accord pour être amis.  
 Sabra, le temps me guérira.

#### 14 Plac'hik Eussa

A song by Jean-Pierre-Marie Lescour,  
 published in 1867 in his collection  
*Telenn Remengol / The Harp of Rumengol*,  
 entitled *Plac'hik Eussa* –  
*The Young Girl from Ushant*.  
 Collected in Ushant under the title  
*Guerz Plac'hik Enes Eussa*

N'enez Eusa zeus eur plac'hig  
 Yaouank fur koant, vel eun aelig,  
 He ano zo Kaorantenig.

E-harz ar mor, war eur garreg,  
 Kaorantenig ouele doureg.

"O stourm ouzh listri ar Zaozon,  
 Va zad\* zo beuzet er mor doun.

Kaloun va mamm baour a rannas  
 gant ar c'helou ze pa glevas.

Me n'em eus den siouazh bremañ  
 Petra rin me var ar bed man ?"

\* or 'O zad' (Ushant)

#### The Young Girl from Ushant

On the Isle of Ushant lived a girl,  
 Young, good, as pretty as an angel:  
 Her name was Kaorantenig.

On a rock by the sea shore  
 Sat Kaorantenig, weeping hot tears.

'While fighting against the English ships,  
 My father was drowned in the deep sea.

My poor mother's heart was broken  
 When she heard the news.

And now, alas, I have nobody:  
 What shall I do in this world?

#### La petite fille d'Ouessant

En l'île d'Ouessant il y a une fille  
 Jeune, intelligente et belle  
 Son nom est Corentinik.

Au bord de la mer, sur un rocher,  
 Corentinik pleurait à chaudes larmes.

« En combattant les vaisseaux des Anglais,  
 Mon père s'est noyé dans la mer profonde.

Le cœur de ma pauvre mère se brisa  
 Quand elle entendit cette nouvelle.

Je n'ai plus personne hélas maintenant,  
 Que ferai-je en ce monde ? »

La célèbre *Gwerz* des Sœurs Goadec, intitulée *Elysa* sur leur disque, a connu de nombreux titres. Il s'agit à l'origine d'une chanson du poète Jean-Pierre-Marie Lescour, publiée en 1867 dans l'ouvrage *Telenn Remengol – La Harpe de Remengol*, sous le titre *Plac'hik Eussa – La petite fille d'Ouessant*. Dédicée à sa fille Fanny Lescour, elle raconte le désespoir de Kaourintinik, une jeune fille dont le père est mort en mer dans la guerre contre les Anglais. La jeune fille orpheline meurt de désespoir et s'en remet à la Vierge de Rumengol qui l'accueille au ciel. L'air originel, composé par Lescour dans le style romantique, a été transformé par la tradition orale et les feuilles volantes. Dans la région de Carhaix, d'où les sœurs Goadec sont originaires, l'incipit « *Enn Enez Eussa* », « Dans l'île d'Ouessant », n'était pas compris par tous. Ceci explique la variété des noms donnés à cette chanson, entre autres par Alan Stivell qui l'a popularisée sous le titre *Eliz Iza*, Denez Prigent (*Ti Eliz Iza*) ou Yann-Fañch Kemener (*Enez Eusa*). Des 38 strophes de cette longue chanson, nous n'en avons conservé ici que 5. Elle a également été chantée à Ouessant autrefois, comme en témoigne un cahier de chants envoyé par Mme Noret de Keranchas pour un concours de chansons organisé en 1906 (cf. Eva Guillorel, *Barzaz Bro Leon*). Dans le cahier, elle porte le nom de *Guers Plac'hik Enes Eussa*. C'est de cette version que nous sommes partis, avec quelques emprunts au dialecte ouessant.

As to the celebrated Breton song *Gwerz*, by the Goadec Sisters, which they called *Elysa* on their album, this has gone under many titles. It was originally a ballad by the poet Jean-Pierre-Marie Lescour, published in 1867 in the collection called in Breton *Telenn Remengol* (The Harp of Rumengol) under the title *Plac'hik Eussa*, 'The Little Girl from The Isle of Ushant'. Dedicated to the poet's daughter, Fanny Lescour, it tells of the despair of Kaourintinik, a young girl whose parents have both died: her father, drowned at sea during the war against the British, and her mother who succumbed in despair on hearing the news. The young orphan girl herself dies, heartbroken, after entrusting herself to the Blessed Virgin of Rumengol, who receives her into heaven. The original melody that Lescour composed in a romantic style was transformed by oral tradition and in various ballad sheets of the song. In the inland Carhaix region, where the Goadec Sisters came from, the opening words '*Enn Enez Eussa*' – 'On the Isle of Ushant' – were not well understood. That explains the variety of names given to the song, among others by Alan Stivell who popularized it under the title *Eliz Iza*, Denez Prigent (*Ti Eliz Iza*), while Yann-Fañch Kemener called it *Enez Eusa*. It was also sung on Ushant in olden times, as proved by a volume of songs entered by Madame Noret de Keranchas for a song competition in 1906 (see Eva Guillorel: *Barzaz Bro Leon*, 2013). In that collection it was called *Guers Plac'hik Enes Eussa*, and that is the version we have drawn on, keeping just five of the original 38 verses, and borrowing from the local Ushant dialect.

Der berühmte *Gwerz* der Schwestern Goadec, der auf ihrer CD die Überschrift *Elysa* trägt, ist mit vielen Titeln versehen worden. Ursprünglich handelt es sich um ein Lied des Dichters Jean-Pierre-Marie Lescour, das 1867 in dem Buch *Telenn Remengol – Die Harfe aus Remengol* unter dem Titel *Plac'hik Eussa – Das Mädchen aus Ouessant* veröffentlicht wurde. Es ist seiner Tochter Fanny Lescour gewidmet und erzählt von der Verzweiflung von Kaourintinik, einem jungen Mädchen, dessen Vater im Krieg gegen die Engländer auf See gefallen ist. Das junge Waisenmädchen stirbt aus Verzweiflung und wendet sich an die Jungfrau von Rumengol, die sie in den Himmel aufnimmt. Die ursprüngliche Melodie, die von Lescour im romantischen Stil komponiert worden war, wurde durch mündliche Überlieferungen und fliegende Blätter umgestaltet. In der Gegend von Carhaix, aus der die Goadec-Schwestern stammen, wurde das Incipit „*Enn Enez Eussa*“ – „Auf der Insel Ouessant“ nicht von allen verstanden. Dies erklärt die Vielfalt der Namen, die dem Lied gegeben wurden, u. a. von Alan Stivell, der es unter dem Titel *Eliz Iza*, Denez Prigent (*Ti Eliz Iza*) oder Yann-Fañch Kemener (*Enez Eusa*) populär machte. Von den 38 Strophen dieses langen Liedes haben wir hier nur 5 beibehalten. Es wurde früher auch auf Ouessant gesungen, wie ein Liederheft belegt, das von Frau Noret de Keranchas für einen 1906 veranstalteten Liederwettbewerb eingesandt wurde (vgl. Eva Guillorel, *Barzaz Bro Leon*). In dem Heft trägt es den Namen *Guers Plac'hik Enes Eussa*. Von dieser Version sind wir ausgegangen, mit einigen Anleihen aus dem Dialekt der Insel Ouessant.

Nous souhaitons remercier pour leur soutien :

Didier Martin

Alban Sautour

François Delagoutte

Les équipes de la Cité de la Voix, Vézelay

Keith Buchanan Smith

Antaine Ó Faracháin, Kate Dineen et Jamie Reid Baxter (conseils linguistiques)

Veronique Piel (cuisine réconfortante pendant l'enregistrement)

Sophie Boulon dont le souvenir joyeux nous a inspiré le nom de notre groupe.

Recorded in Studio du Faune, Saint-Uniac (France)

ALBAN SAUTOUR RECORDING PRODUCER, EDITING & MASTERING

ANTAINE Ó FARACHÁIN GAELIC COACH

ANTAINE Ó FARACHÁIN ENGLISH TRANSLATION (GAELIC SONG TEXTS)

CHANTAL DE BARRA FRENCH TRANSLATION (GAELIC SONG TEXTS)

JOHN THORNLEY ENGLISH TRANSLATION

JOACHIM STEINHEUER GERMAN TRANSLATION

VALÉRIE LAGARDE DESIGN & ALINE LUGAND ARTWORK

RICHARD DUMAS COVER & INSIDE PHOTOS

## **ALPHA CLASSICS**

DIDIER MARTIN DIRECTOR

LOUISE BUREL PRODUCTION

AMÉLIE BOCCON-GIBOD EDITORIAL COORDINATOR

ALPHA 1027

© ASSOCIATION L'ALLUMETTE & ALPHA CLASSICS / OUTHERE MUSIC FRANCE 2023

© ALPHA CLASSICS / OUTHERE MUSIC FRANCE 2023



